

JEAN 21 versets 1 à 17 : Jésus restaure Pierre et l'envoie en mission

(EEL LYON 04.08.2024)

Après sa résurrection, Jésus est apparu à plusieurs reprises à ses disciples. L'évangile de Jean nous raconte quatre de ces rencontres bouleversantes : avec Marie de Magdala, avec les pèlerins d'Emmaüs, avec les disciples enfermés dans la chambre haute et enfin avec Pierre et quelques disciples rentrés bredouilles d'une nuit de pêche. C'est par ce récit du pardon et de la restauration de Pierre par Jésus que Jean termine son évangile. Cette rencontre est si importante qu'il n'a pas hésité à rajouter un chapitre à son évangile dont il avait donné la conclusion au chapitre 20. C'est comme si, après avoir terminé son témoignage, il se disait : mais il y a encore un événement d'une importance capitale qu'il faut absolument que je transmette. Cette histoire concerne Pierre, bien sûr, mais aussi chacun de nous car l'expérience vécue par l'apôtre peut aussi devenir la nôtre. Lisons au chapitre 21 de l'évangile de Jean les versets 1 à 17.

1 Quelque temps après, Jésus se montra encore à ses disciples sur les bords du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstances.
2 Simon Pierre, Thomas appelé le Jumeau, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble.

3 Simon Pierre dit aux autres : « je m'en vais pêcher ». « Nous aussi. Nous y allons avec toi, lui dirent-ils. » Et les voilà partis. Ils montèrent dans un bateau, mais la nuit s'écoula sans qu'ils attrapent un seul poisson. **4** Déjà le jour commençait à se lever, et voici : Jésus se tenait debout sur le rivage. Mais les disciples ignoraient que c'était lui. **5** Il les appela : « Hé ! les enfants, avez-vous pris du poisson ? » « Rien, » répondirent-ils. **6** « Jetez le filet du côté droit du bateau, leur dit-il alors, et vous en trouverez. » Ils lancèrent donc le filet et ne purent plus le remonter, tellement il y avait de poissons. **7** Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur. En entendant que c'était le Seigneur, Simon Pierre, qui avait enlevé sa tunique pour pêcher, la remit et se jeta à l'eau. **8** Les autres disciples regagnèrent la rive avec le bateau, en remorquant le filet plein de poissons, car ils n'étaient qu'à une centaine de mètres du rivage.

9 Une fois descendus à terre, ils aperçurent un feu de braise avec du poisson dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : « apportez quelques-uns de ces poissons que vous venez de prendre. » 11 Simon Pierre remonta dans le bateau et tira le filet à terre. Il était rempli de cent cinquante-trois gros poissons et, malgré leur grand nombre, le filet ne se déchira pas.

12 « Venez manger », leur dit Jésus. Aucun des disciples n’osa lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c’était le Seigneur. 13 Jésus s’approcha, prit le pain et le leur distribua, puis il fit de même pour le poisson. 14 C’était la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples, après sa résurrection.

15 Après le repas, Jésus s’adressa à Simon Pierre : « Simon, fils de Jean, m’aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ? » « Oui, Seigneur, répondit-il, tu connais mon amour pour toi. »

Jésus lui dit : « Prends soin de mes agneaux. » 16 Puis il lui demanda une deuxième fois :

« Simon, fils de Jean, m’aimes-tu ? » « Oui, Seigneur, lui répondit Simon. Tu connais mon amour pour toi.» Jésus lui dit : «Nourris mes brebis. » 17 Jésus lui demanda une troisième fois : « Simon, fils de Jean, as-tu de l’amour pour moi ? » Pierre fut peiné car c’était la troisième fois que Jésus lui demandait : « As-tu de l’amour pour moi ? » Il lui répondit : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que j’ai de l’amour pour toi. » Jésus lui dit : « prends soin de mes brebis »

AU DEBUT DU RECIT PIERRE EST EN SITUATION D’ECHEC :

- Au cours des trois années passées avec Jésus, Pierre est rapidement devenu le porte parole du groupe de fidèles qui suit le Seigneur. Pierre aime le Seigneur. Mais, au moment où se situe notre récit, il est en situation d’échec :
 - Avant la crucifixion, Pierre, qui est très impulsif, a multiplié les fautes. Il voulait être un héros et il se croyait capable de mourir pour Jésus. Malgré les avertissements du Seigneur, il ne compte que sur ses propres forces et c’est l’échec.
 - Il s’est endormi la veille de l’arrestation de Jésus, quand celui-ci avait demandé à ses disciples de prier avec lui. (Matthieu 26 versets 36 à 46)

- Lors de l'arrestation de Jésus, il a sorti une épée et a coupé l'oreille du serviteur du grand prêtre. Jésus doit le calmer et remettre en place l'oreille coupée. (Jean 18 versets 10 et 11)
 - Et puis finalement, il y a la terrible nuit de l'arrestation du Seigneur. Pressé de questions par ceux qui l'ont reconnu, Pierre n'aura pas le courage de dire qu'il aime Jésus. Au contraire, il renie son Maître à trois reprises. Quelle déception ! Pierre est effondré. Lorsque le coq chante trois fois, il pleure !
- Pierre va enfin voir Jésus mourir sur une croix. Il va voir celui pour lequel il a donné plusieurs années de sa vie agoniser en public de la façon la plus terrible. Pierre et les autres disciples vont rester là pendant quelques jours, désemparés, sans personne pour les guider et les encourager, avec juste le silence de son absence.
 - Pourtant, Jésus avait annoncé sa mort et sa résurrection aux disciples. Mais, Pierre semble décontenancé par la résurrection du Seigneur dont il est pourtant l'un des témoins. Il a vu le tombeau vide avec Jean. Il y a un contraste entre la réaction de Jean : « **il vit et il crut** » (Jean 20 8) et celle de Pierre qui doute « **il s'en retourna très étonné de ce qui s'était passé** » (Luc 24 verset 12)
- Au moment où débute notre récit, Pierre est donc un homme découragé, triste et prêt à tout abandonner. Il a honte de lui et pense qu'il n'a plus d'avenir. Il était tellement sûr que Jésus allait triompher de ses ennemis et établir son royaume, et voilà que tout son espoir, toute son assurance se sont effondrés à Golgotha ! Alors, il retourne en Galilée au bord du lac où il a grandi et où il a exercé le métier de pêcheur. « **Je vais pêcher** » dit-il aux disciples qui sont avec lui.
 - Est-ce parce que le Seigneur avait déclaré aux femmes qui avaient découvert le tombeau vide « **allez dire aux disciples et à Pierre que je vais en Galilée** » (Marc 16 verset 7) ? Mais, ils ne sont pas sur la colline où Jésus leur avait demandé de l'attendre (Matthieu 28 verset 16)

- Veut-il revoir les lieux qu'il a parcourus tant de fois avec Jésus, se rappeler ces trois belles années qu'il a vécues avec le Maître, cette formidable espérance qui l'animait... ?

- Je pense plutôt que Pierre ne voit pas d'autre solution que de reprendre son ancienne vie : peut-être sa famille (nous savons qu'il était marié), son ancien métier.

- Et son découragement semble contagieux. Les disciples restés avec lui disent en chœur : « Nous allons aussi avec toi ». Eux aussi ne sont pas fiers d'avoir abandonné le Seigneur dans les moments difficiles.

JESUS VIENT A LA RENCONTRE DES DISCIPLES :

- « **Cette nuit-là, ils ne prirent rien** » dit notre texte. Quel échec ! Voici des pêcheurs professionnels qui reviennent bredouilles au petit matin !!! Et c'est alors qu'il est tout au fond du trou, que Jésus rejoint Pierre. « **Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage** », nous dit l'évangile. Quand nous aussi nous sommes dans l'angoisse ou les larmes, quand nous nous croyons disqualifiés, quand le remords nous habite, Jésus vient aussi nous rejoindre. Il est là, au petit matin. Et il est aussi là ce matin, pour chacun de nous. N'oublions pas les dernières paroles du Seigneur rapportées à la fin de l'évangile de Matthieu « **voici, je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde** ».

- La venue du Seigneur va sortir Pierre de son sommeil spirituel et de sa détresse. Lorsque Jean dit « **C'est le Seigneur** », il se jette à l'eau. Une sorte d'élan le pousse à croire qu'il y a encore à espérer de ce Jésus qu'il a pourtant trahi. J'aime beaucoup cette image de Pierre qui se jette à l'eau pour rejoindre le Seigneur. C'est lui qui prend la décision et le risque car il ne sait pas comment Jésus va l'accueillir. Dieu nous appelle, nous invite, mais il ne nous contraint pas à le suivre. Il y a un moment où il faut se jeter à l'eau, décider de lui faire confiance et lui laisser diriger notre vie.

- Le Seigneur est venu jusqu'au lac de Tibériade. Il a apporté des provisions, du pain et du poisson. Il a fait un feu et préparé un repas. Il a permis une pêche miraculeuse qui rappelle celle qui s'était déroulée au même endroit trois ans auparavant lorsqu'il, avait appelé ses disciples. Le Seigneur ressuscité montre qu'il continuera à soutenir les disciples qui lui sont fidèles.

LE DIALOGUE ENTRE JESUS ET PIERRE

- J'imagine que le repas avec Jésus s'est déroulé dans une ambiance lourde, ponctuée de longs silences. Jésus rompt le silence et va poser trois questions à Pierre comme trois fois Pierre l'avait renié. Trois fois : non pour remuer le couteau dans la plaie mais pour prendre acte de la blessure, la nettoyer et la panser.

Pourquoi la demande du Seigneur porte-t-elle sur l'amour ? C'est parce que l'amour est la marque du vrai croyant. La Shema, la grande confession de foi de l'Ancien Testament, déclare « **Tu aimeras l'Eternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force** ». (Deutéronome 6 verset 5) Quand on lui demandera quel est le plus grand commandement de la Loi, Jésus répondra « **tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée** » (Matthieu 22 verset 37).

- La première question posée par Jésus est « **Pierre, fils de Jean, m'aimes tu plus que ceux-ci ?** ». Pierre répond : « **Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'affection pour toi !** » Dans cette première question, Jésus emploie le terme agapaô (agapé), un amour qui implique un engagement total, qui implique l'être entier. Pierre, trop conscient de ses faiblesses depuis son reniement, lui répond par le mot grec phileô, un terme moins noble qui signifie l'affection entre amis ou en famille. Mais, pourquoi Jésus demande-t-il à Pierre « **m'aimes-tu plus que ceux-ci ?** ». Jésus n'a pas pour habitude de comparer ses disciples. En fait, Jésus amène Pierre à réfléchir à son attitude avant le reniement. Pierre avait déclaré qu'il suivrait Jésus jusqu'à la mort. Mais, il a été lâche et il n'a pas fait mieux que les autres disciples.
- Avec sa deuxième question, Jésus abandonne toute comparaison : « **Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes (verbe agapaô) ?** ». Simplement, sans comparaison, pleinement, sans condition. « **Oui, répond Pierre, toi tu sais que j'ai de l'affection pour toi (verbe phileô)** ». Toujours ce même décalage...
- Et le Christ de poser une troisième question, cette fois au niveau de son disciple : « **Simon, fils de Jean, as-tu de l'affection (phileô) pour moi ?** ». Conscient des limites de Pierre, Jésus a utilisé à son tour le mot phileô dans sa troisième question. D'où la tristesse de Pierre qui s'en remet à la grâce de Jésus «**Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi.**». C'est

fantastique ! Jésus se met au niveau de Pierre. Il ne lui demande pas plus qu'il ne peut donner pour l'instant.

- Arrêtons-nous sur le comportement du Seigneur :
 - Les disciples craignaient sans doute des reproches du Seigneur, une sorte de long réquisitoire au cours duquel Jésus aurait pointé du doigt leurs erreurs et leur infidélité. Mais, lorsqu'ils arrivent, Jésus dit juste deux mots : « **venez, mangez** » (verset 12). Cette scène nous rappelle l'incroyable amour de Dieu pour nous, sa bonté, son pardon. S'il n'avait été qu'un homme, Jésus aurait-il pu pardonner sa trahison à Pierre ?
 - Jésus ne minimise pas la faute de Pierre. Avec ses questions, il met en évidence sa faiblesse et son péché. Mais, il le fait avec un tel tact, une telle délicatesse, une telle douceur et un tel amour que Pierre pourra repartir la tête haute, sachant qu'il est vraiment pardonné. Avec sa troisième question, Jésus rejoint Pierre là où il se situe. Il sait qu'il ne peut pas demander l'impossible à Pierre et aux autres disciples.
 - Malgré le reniement de Pierre, l'appel de Jésus reste le même, ses promesses demeurent. Jésus a vu la faiblesse de Pierre, mais aussi son repentir, ses larmes lorsque le coq a chanté. Pierre est pardonné et relevé. Jésus lui demande de cesser de croire que tout est perdu à cause de ses péchés et que son seul avenir est de retourner pêcher sur le lac de Galilée. Il lui demande de ne plus regarder en arrière, mais de se laisser porter par la grâce, par l'amour de Jésus qui a donné sa vie pour effacer ses fautes, nos fautes. Il doit commencer une vie nouvelle : « **toi suis-moi** » lui dit Jésus.
- Et nous... Et vous... Jésus nous pose encore la même question. Aimons-nous le Seigneur ? Quel genre d'amour avons-nous pour Jésus ? Agapé ?

Philia ? Comment s'exprime notre amour pour Jésus ? Malgré nos fautes, Dieu nous propose encore aujourd'hui son pardon et nous invite à le suivre.

L'APÔTRE PIERRE EST RETABLI DANS SA MISSION

- Jésus est en train de dire à Pierre, maintenant que tu ne te fais plus d'illusions sur toi-même, alors moi Jésus je te renouvelle mon appel. Moi je n'ai pas renoncé à toi, bien au contraire ! Je connaissais tes limites. C'est toi Pierre qui était le seul à ne pas les connaître ! Jésus envoie Pierre en mission en lui demandant de s'occuper de ses brebis. Il y a trois fois le même appel : « **prends soin de mes brebis** ». En fait, Jésus utilise deux verbes différents : -boske: fais paître; prends soin ! - poimane: sois berger ; dirige ! Nous avons là deux dimensions du ministère pastoral : prendre soin des brebis et les diriger (dans le sens de leur indiquer la bonne direction).
- C'est à Pierre, désormais conscient de ses faiblesses, mais qui aimait Jésus de tout son cœur, qu'a été confiée la mission de prendre soin du troupeau qu'est l'Eglise. Pierre recevra l'Esprit Saint lors de la Pentecôte et deviendra l'un des principaux artisans de la construction de l'Eglise. Quelle différence entre le Pierre rempli de l'Esprit Saint après la Pentecôte qui s'adresse avec courage, foi et conviction à une foule de plusieurs milliers de personnes et le Pierre découragé du début de notre récit. Grâce à l'action du Saint Esprit, sa prédication produira la conversion de 3000 personnes. C'est bien la pêche miraculeuse que Jésus avait annoncée à Pierre lorsqu'il lui avait dit « **désormais tu seras pêcheur d'hommes** ».
- Aujourd'hui. C'est à nous tous que Dieu confie la mission de prendre soin de ceux qu'il place sur notre route. Comme Pierre, Dieu nous appelle à devenir des pêcheurs d'hommes. « **Allez ! faites de toutes les nations mes disciples...** » C'est la dernière exhortation de Jésus à ses disciples rapportée par l'évangile de Matthieu.
- Dieu veut encore répandre son Esprit sur nous et sur son Église. Dans nos difficultés, nous avons tellement besoin de son secours. Nos églises qui passent par des temps difficiles en ont tout autant besoin. Aujourd'hui, le Seigneur nous appelle encore à le suivre et nous dit encore : viens, suis-moi, n'aie pas peur, je t'ai pardonné, je suis avec toi.

Amen

Thierry ROCHE